

le soldat, enterré aussi dans cette catacombe et peut-être déjà confondu avec le docteur (1).

En mars 1881, MM. Armellini et Marucchi firent une exploration dans ce cimetière. Par une ouverture ils purent arriver jusqu'à une abside, où ils lurent des « graffiti » tracés par des pèlerins latins, grecs et lombards, et indiquant un lieu vénéré, très probablement la crypte historique.

Les fouilles pratiquées ensuite (1882-83) ont amené au même endroit la découverte d'une petite basilique souterraine, et on n'eut pas de peine à y reconnaître celle de St-Hippolyte.

Jusqu'à ces dernières années on pénétrait par une entrée moderne, et après avoir parcouru un assez grand nombre de galeries en ruines, on aboutissait à un trou pratiqué dans l'abside de la basilique : cet important monument était d'un accès si difficile, si incommode, qu'on ne le visitait presque jamais. La Commission d'archéologie sacrée a supprimé cette entrée et rouvert l'ancienne, voisine de la basilique (1902).

En arrivant par cette dernière, on voit une sorte de vestibule, et au fond la porte antique, construite en briques, et flanquée de deux colonnes également en briques. Un corridor, et on se trouve dans la grande crypte historique du martyr, véritable église, modifiée par des restaurations ultérieures, mais encore très reconnaissable dans la description qu'en a faite Prudence. Il est intéressant de relire sur place cette description détaillée d'une catacombe romaine, la plus ancienne que nous possédions, écrite, il y a quinze siècles, par le prince des poètes chrétiens :

Haud procul extremo culta ad pomeria vallo
Mersa latebrosis crypta latet foveis
Hujus in occultum gradibus via prona reflexis
Ire per anfractus luce latente docet.
Primas namque fores summotenus intrat hiatu,
Illustratque dies limina vestibuli.

1. Sur toute cette question, encore fort obscure, cf. Duchesne, *Les origines chrét.*, ch. XX.

Inde, ubi progressu facili nigrescere visa est
Nox obscura, loci per specus ambiguum,
Occurrunt caesis immissa foramina tectis,
Quae jaciunt claros antra super radios.
Quamlibet ancipites texant hinc inde recessus,
Arcta sub umbrosis atria porticibus :
Attamen excisi subter cava viscera montis,
Crebra terebrato fornice lux penetrat.
Sic datur absentis per subterranea solis
Cernere fulgorem, luminibusque frui.
Talibus Hippolyti corpus mandatur opertis,
Propter ubi apposita est ara dicata Deo.
Illa sacramenti donatrix mensa, eademque
Custos fida sui martyris apposita,
Servat ad aeterni spem Judicis ossa sepulcro,
Pascit item sanctis Thybricolas dapibus.
Mira loci pietas, et prompta precantibus ara :
Spes hominum placida prosperitate juvat.
Heic corruptelis animique et corporis aeger
Oravi quoties stratus, opem merui.

Et maintenant examinons l'état actuel du cimetière.

La basilique souterraine est divisée en trois parties distinctes : une nef oblongue, éclairée par un vaste lucernaire, le sanctuaire séparé de la nef par deux marches, et au fond l'abside.

Près de la porte, on voit, à droite, quelques noms de visiteurs, tracés à la pointe.

En pénétrant dans la basilique même, sur la paroi gauche, on lit cet autre « graffiti » : IPPOLYTE IN MENTE/////PET/////EC/////OREM, « in mente (habeas) Petrum peccatorem » (1). Sur la paroi opposée ont été fixées diverses inscriptions. L'une d'elles, une inscription acrostiche, rappelle les travaux de S. Damase et d'un prêtre nommé Léon ; elle parle aussi du schisme d'Ursin et du triomphe de S. Damase :

1. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1882, p. 104.

LAETA DEO PLEBS SANCTA CANAT QVOD MOENIA CRESCVNI
 ET RENOVATA DOMVS MARTYRIS HippOLITI
 ORNAMENTA OPERIS SVRGVNT *auctore DamASO*
 NATVS QVI ANTISTES SEDIS *Apostolicae*
 INCLITA PACIFICIS FACTA EST *haec aula triumphis*
 SERVATVRA DECVS PERPETVamque *fidem*
 HAEC OMNIA NOVA QVAEQVE VIDES LEo *presbyter* HORNAT

L'expression « natus qui antistes sedis apostolicae », appliquée à S. Damase, est intéressante comme protestation contre son compétiteur Ursin. On peut penser qu'il y a quelque rapport entre cet événement historique et la restauration de la crypte.

La basilique eut beaucoup à souffrir des invasions des Goths ; le pape Vigile la restaura vers 538, et y plaça une inscription dont plusieurs fragments sont placés à côté de la précédente. Elle fait mention des ravages causés par les barbares, ainsi que des travaux exécutés par ordre du pontife et par les soins d'un prêtre nommé André, peut-être le prêtre titulaire du cimetière :

Devastata ITERVM SVMMOTa *plebe precantum*
Priscum PERDIDERANT ANTRA *sacrata decus*
Nec tua iam maRTYR POTERANT *venerande sepulcra*
Huic mundo LVCEM MITTERE *qua frueris*
Lux tamen ista tVA EST QVAE NESCIT *fuNERa sed quo*
PerpetVO CRESCAT NEC MINVatur *haBEt*
Nam nigra nox tRINVM STVPVIT PER *speCVLA* LVMEN
AdmittuntQVE NOVVM CONCava SAXA DIEM
Frustra baRBARICIS fremuerunt AVSIBVS HOSTES
FoedarunIQUE SACRVM tela crVENTA LOCVM
Inclyta SED MELIVS *splendescit* MARTYRIS AVLA
 AVCTOREMQVE *gravant impIA* FACTA SVVM
 PRAESVLE VIGILIO SVMPserunt ANTRA DECOREM
 PRESBYTERI ANDREAE CVRa PEREGIT OPVS

Sans doute le pape fit respecter dans les travaux le plan et l'ornementation de la crypte primitive, car ce qui en reste est encore conforme à la description de Prudence, qui avait vu l'ancienne basilique.

Au VI^e siècle, le cimetière de St-Hippolyte était en relation avec le titre de Pudens (église de Ste-Pudentienne). C'est ce que nous atteste une inscription employée plus tard, peut-être au moment de la restauration de Vigile, comme seuil de la porte qui sépare le premier vestibule du souterrain proprement dit :

+ HIC REQUIESCIT . IN . PACE . HILARVS
 LICTOR TT PVDENTIS
 QVI VIXIT . ANN . PL . M . XXX
 DEP . QI IDVS IVL . PC . MABORTI . V . C

(An. 528).

Continuons à étudier les principales inscriptions, au fur et à mesure que nous parcourons les diverses parties de la crypte où elles ont été placées.

Voici tout de suite deux fragments votifs :

et
 /// T ☒ SOLVER (« votum solverunt »)
 // M ☒ SOLVIT (« votum solvit »).

Puis, sur la paroi de gauche, un groupe d'inscriptions consulaires, dont voici les principales :

HICRE/// ICIT IN P̄C ROMA///
 XITAN/// XII MENSIS III DI///
 KAL SE///S CONS ALBini///

(An. 345).

///ENEMERENTI
 ///ERECVNDVS . ET
 ///AN . IIII . MEN . II
 ///FILIPPO . SALLIE

(An. 348).

V . KAL . IAN . IN . pace
 ValeNTINIANO . ET . FL . VICTORE . Conss

(An. 369).

benemeRENTI . VRSICINO . IN///
 vixiT . ANNIS . P . M . L . D . X . KA///
 Valentimiano AVG . IIII . ET . NEOTERIO . V . c . conss

(An. 390).

A côté, la suivante, où les initiales P · T · C · S sont celles de la belle prière : « Pax tibi cum sanctis » :

///VNATIA SVSANNA Cq (« clarissima puella ? »)

ABITA

///XIT ANNIS QVINQVE

///NO DIES QVINQVE

///AL · IVNIAS · P · T · C · S

Cons. TatiANO · ET · AVR · SYMACO

(An. 391).

///RENTIAE · BENEMERENTI · IN · PACE · QVAE · VIXIT · ANNIS · P · M · XXXV

///T · FECIT · CVM · MARITO · SV · ANNOS · SEPTEM

DEPOSITA · SEXTV · KAL · OCTOBRIS

CONSS · FLAVI · STILICONIS · V · C · SECVNDO · CONSS

(An. 405).

HOC TuMVLO IACET QVINTIANA FAMVla Chri
STI Quae · DEPOSITA EST POST CONSuLatu Hon
ORI · VIII · ET THEODOSI · III · VI NONAS IVLI///

Cette dernière inscription est de l'an 409, l'année qui précéda celle du siège d'Alaric, en laquelle il n'y eut pas de consuls reconnus en Occident, sauf l'éphémère Tertullus.

En avançant dans la basilique même, on voit encore d'autres inscriptions. A droite, celle d'un prêtre du titre de Ste-Pudentienne :

LOCVS

ROMVLI

PRESBYTERI

TITVLI PVD

enTIANAE

Du côté opposé :

✠

GELASIVS GELASIE FIL

SVE QVE VIXIT ANNIS

VIII BENEMERENTI

✠

IN PACE NON APL

Un peu plus près de l'autel, et provenant d'un tombeau acheté par une certaine Fausta à un prêtre du titre de Ste-Praxède :

HIC REQVIESCIT IN PACE ARGVRIVS QVI VIXIT

DEPS SVB D III NON MAIS CONS PROVINIV *quem locum*

comparAVIT FILIA EIVS FAVSTA A PRB TIT PRAXedis

(An. 395).

Cette épitaphe donnerait à penser que le titre de Praxède, si intimement uni à celui de Pudentienne, avait aussi quelque autorité sur le cimetière.

Deux autres fragments nomment encore deux prêtres attachés peut-être aux mêmes titres :

UrbiBICVS · PB · PRIOR

viXIT · ANNVS · PM · XXXX

K · DECEMB · INDC · III

✠

///preSBYTERO

benemeRENTI · IN · PACE

///deP · VI · KAL · NOvembris

A côté de l'autel, on remarque une belle inscription damasienne, faisant maintenant partie du premier degré :

TIMOTEVS

PRESBYTER

Nous ne connaissons pas le prêtre Timothée dont elle rappelle le souvenir ; mais ce devait être un personnage considérable.

Sur la paroi voisine, deux beaux fragments à caractères damasiens, dont jusqu'à présent on n'a pu tirer aucun sens :

VS PV
CONV

R D
AP

Nous arrivons ainsi à l'abside creusée dans le tuf, revêtue de stuc, et percée derrière le tombeau primitif du martyr. En avant, au milieu des gradins, il reste quelque trace de l'autel antique, que Prudence appelle « Sacramenti donatrix mensa » (1).

A gauche, dans la paroi, on aperçoit une niche carrée où devaient se placer les lampes que l'on allumait dans le sanctuaire, et dont les fidèles emportaient l'huile par dévotion.

Sur la paroi du fond, près de l'ouverture moderne, sont les « graffiti » déjà signalés, découverts en 1881 :

à gauche :

+ CRISAFIVSMENOR
TEARIVALITVS PREP (2)

à droite :

PAX
BENE SERBVS DI

Nombreuses furent en cet endroit les tombes des fidèles. C'est à un arcosole situé dans les environs de cette crypte que doit se rapporter la belle inscription suivante

DRACONTIVS PELAGIVS · ET · IVLIA ET ELIA
ANTONINA · PARAVERVNT · SIBI · LOCV ^P
AT · IPPOLITV · SVPER ARCOSOLIV PROPTER VNA FILIA

Cette inscription, qui provient évidemment du cimetière de St-Hippolyte, a été transportée au musée de Latran (VIII, 24).

Mentionnons aussi deux marques de briques, sorties de fabriques chrétiennes et trouvées près d'ici :

CLAVDIANA ^P

DE STATIONE SVRRENTINI +

La plupart des galeries situées derrière l'abside et les parois latérales ont été dévastées et ne renferment plus de

1. Supr., p. 301.

2. « Tearivalitus praepositus », nom d'origine barbare.

monuments importants ; d'autres sont remplies de décombres et mériteraient une exploration régulière. On y voit quelques chapelles ; et tout indique que le souterrain devait être fort étendu.

Enfin je citerai deux autres inscriptions appartenant au même cimetière. L'une était près de l'ancienne entrée, aujourd'hui fermée :

FORTVNATO
BAENEMERENTI IN
PACEN QVI VIXIT
ANNVS XLV
M II
D · V · K · M

(Portrait d'homme dans l'attitude de la prière et revêtu de la « paenula »)

J'ai trouvé l'autre (avril 1902) en retournant une pierre dans le pavé de la basilique souterraine ; elle rappelle un prétorien du nom d'Aurelius Barba. On la voit maintenant près du vestibule :

VDI XII ET AVRELIAE BARB///
///CV QVE VIXIT AN XXVI MES VIII DIE///
AuRELIVS BARBAS VET AVGG NN · X · COHT · PRC///
///KARISSI · M · S B · M · FECIT

Les Itinéraires et les Martyrologes signalent encore plusieurs autres martyrs dans le cimetière d'Hippolyte ; et si des fouilles étaient faites, il serait possible peut-être d'en retrouver les souvenirs, probablement peu éloignés de la crypte déjà connue. C'est ainsi que nous lisons dans l'Itinéraire de Salzbourg : « Pervenies ad S. Ypolytum martyrem qui requiescit sub terra in cubiculo, et Concordia mulier ejus martyr ante fores ; altero cubiculo S. Triphonia regina et martyr, et Cyrilla filia ejus et martyr, quas Meditus Decius interfecit uxorem et filiam, et S. Genesius martyr. » Et dans le *De locis SS. Martyrum* : « Sursum in monte basilica S. Hippolyti est, ubi ipse cum familia sua tota XVIII martyres jacet... Ibi est Triphonia uxor Decii Caesaris et Cyrilla filia ejus. Inter utrasque Concordia et S. Genesius et multi martyres ibi

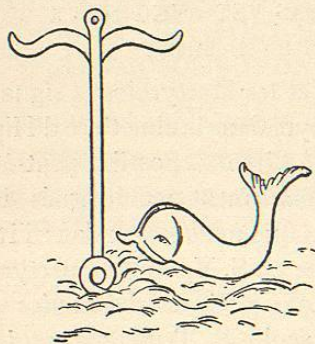
sunt. » Nous ne savons rien de cette « Triphonia uxor Decii » ni de sa fille Cyrille (1). S. Genès est plus connu : c'est le célèbre comédien qui se fit baptiser sur le théâtre même où il était monté pour ridiculiser les chrétiens et mourut ensuite martyr. Un oratoire fut construit ici sur son tombeau : l'abside englobée dans la petite maison de la vigne, vis à vis de l'entrée actuelle du cimetière, doit être un reste de cet oratoire.

Sur le cimetière s'élevait aussi une grande basilique dédiée à S. Hippolyte : Prudence en effet nous parle d'une basilique ornée de colonnes, or la crypte n'en avait pas.

Paul I^{er} et Léon IV firent transporter les reliques de ce martyr dans la ville. Le récit de ces translations confirme la distinction de plusieurs martyrs du nom d'Hippolyte ; car il est dit que Paul I^{er} déposa le prêtre Hippolyte à St-Sylvestre, et que Léon IV transporta aux Quatre Couronnés le martyr Hippolyte avec toute sa famille (2).

1. Il y a un souvenir tardif de cette Sainte dans le souterrain de Ste-Marie in Cosmedin. Cf. *Éléments*, t. III, *Basiliques et églises de Rome*, p. 272.

2. *Lib. pontif.*



Chapitre dixième.

LES CIMETIÈRES DE LA VOIE NONENTANE (1).

LA voie Nomentane se dirigeait vers la ville de Nomentum (Mentana). Elle sortait de l'enceinte de Servius Tullius par la Porta Collina, dont on a retrouvé les ruines, en 1874, à l'emplacement actuel du ministère des Finances. Dans l'enceinte d'Aurélien, on substitua à la Porta Collina deux autres portes : la porta Salaria, qui est encore à sa place primitive, et la porta Nomentana, qui devint au moyen âge la Porte de Ste-Agnès, et plus tard, après le pontificat de Pie IV, fut remplacée par la Porta Pia. Cette dernière porte est un peu à gauche de l'ancienne porte Nomentane maintenant fermée.

Sur cette voie les Itinéraires et les martyrologes mentionnent quatre cimetières chrétiens : ceux de Nicomède, de Ste-Agnès, le « coemeterium majus » que de Rossi appela cimetière Ostrien, et celui de St-Alexandre.

1. *Itinéraire de Salzbourg* : « Et postea vadis ad orientem quousque pervenies ad S. Emerentianam martyrem quae pausat in ecclesia sursum et duo martyres in spelunca deorsum Victor et Alexander. Deinde via Nomentana ad ecclesiam S. Agnae quae formosa est, in qua sola pausat et ipsam episcopus Honorius miro opere reparavit. » — *De locis SS. Martyrum* : « Juxta viam Numentanam est S. Nicomedes et juxta eandem viam basilica S. Agnes mirae pulchritudinis ubi ipse corpore jacet, propeque ibi sororejus Emerentiana ; in alia tamen basilica dormit. Ibi quoque singulari ecclesia Constantia Constantini filia requiescit ; sanctusque Alexander, S. Felix, S. Papias, S. Victor et alii multi ibi dormiunt. » — *Itinéraire de Guillaume de Malmesbury* : « Quinta porta Numentana. Ibi S. Nicomedes presbyter et martyr, itemque via eodem modo dicitur. Juxta viam S. Agnetis et ecclesia et corpus, in altera ecclesia S. Emerentiana et martyres Alexander, Felix, Papias. In septimo milliario ejusdem viae S. papa Alexander cum Eventio et Theodulo pausant. » — *Itinéraire d'Einsiedeln* : « In via Numentana foris murum in sinistra S. Agnes, in dextra S. Nicomedis. » — *Vita Hadriani I* : « Ecclesiam beatae Agnetis martyris seu basilicam beatae Emerentianae, pariter et ecclesiam beati Nicomedis, sitam foris portam Numentanam..., quae a priscis marcuertur temporibus, a novo renovavit. » — *Index coemeteriorum e libro Mirabilium* : « Coemeterium sanctae Agnetis. Coemeterium fontis sancti Petri. » Cette dernière indication, se trouvant dans l'*Index* immédiatement avant le cimetière de Priscille, peut parfaitement se rapporter à la Via Salaria, comme nous le dirons plus loin.